

Mais une fois l'ennemi dans les cultures, n'y-a-t-il plus à le combattre ? N'y a-t-il plus de remèdes à employer ?

Pas tout-à-fait ; mais les remèdes sont souvent inefficaces, et les victoires à remporter exigent une telle vigilance et une telle constance qu'elles ne sont rien moins que certaines. Le remède qui a paru le plus efficace dans les États de l'Ouest est le vert de Paris ; et cette année même, on n'en a pas vendu moins de 1200 livres dans la seule ville de Lacrosse, Wisconsin. On conçoit, en effet, que pour couvrir de poudre des cultures d'une certaine étendue, il faut en employer des quantités assez considérables. Cette poudre se répand sur les feuilles, après une pluie ou une forte rosée, pour qu'elle y adhère. On se sert à cet effet d'un bâton de quelques pieds de longueur, pour n'être pas exposé à respirer la poussière qui pourrait s'envoler, ce qui pourrait avoir des conséquences sérieuses, puisque cette poudre verte n'est qu'un arsénite de cuivre, constituant un des plus violents poisons. On mêle la poudre à 6, 10 ou 12 parties de sable, de cendre ou de chaux, par ce que pure, elle pourrait faire périr la plante avec son parasite. Du reste, nul danger pour les tubercules, car les plantes ne s'assimilant que les gaz ou liquides qui leur conviennent, ne retiennent rien des principes délétères que peuvent contenir les engrais qu'on met à leur disposition ; c'est ce que confirme l'expérience de chaque jour.

Quant à la guerre qu'on peut faire aux insectes mêmes, elle consiste à les recueillir sur les plantes, au tout au moins à les faire tomber sur le sol pour les écraser. Mais outre que la chose est assez difficile, c'est une opération à recommencer chaque jour, car chaque matin amène de nouvelles éclosions, dans un champ déjà infesté. Il vaut beaucoup mieux encore dans ce cas employer des moyens préventifs, c'est-à-dire faire la chasse aux œufs. Comme ceux-ci sont réunis par groupes au revers des feuilles, il est assez facile de les trouver et de les écraser. Des cultivateurs intelligents sont parvenus, par ce moyen, dans l'Ouest, à préserver des champs entiers au milieu de l'invasion générale.